

TV
MAGAZINE

Du dimanche 17 juillet
au samedi 23 juillet 2005

LA VOIX DU NORD

Scan : Pimprenelle pour
www.huguesferrari.fr/fm

**Laurence
FERRARI**
L'été
américain
Dans l'intimité
de la star de TF1
en vacances



SAISON 1 - LA VOIX DU NORD DU 13/07/2005 - N° 1400 - NE PAS ÊTRE VENDU SEPARÉMENT - PAR MAGAZINE DE LA VOIX DU NORD - C.P. N° 54329

L'été américain de Laurence Ferrari

Avant son retour au JT de TF1, elle nous raconte son périple

Vous rentrez juste de Sardaigne et vous enchaînez avec la Côte Ouest, aux États-Unis...

Oui, nous partons demain, en famille, faire un circuit en Californie, avec des haltes à San Francisco, Las Vegas, au Grand Canyon et dans les parcs nationaux. On aime bien ce pays, avec Thomas et les enfants. D'ailleurs, on avait déjà fait ce genre de périple en voiture sur la Côte Est, il y a quelques années.

Qu'est-ce qui vous attire là-bas ?

J'aime bien leur façon de penser, de voir grand et l'énergie qui se dégage de ce pays. J'y vais assez régulièrement, je suis accro. Étudiante, j'y ai même été fille au pair.

Vous avez anticipé votre départ d'Italie d'une journée pour venir enregistrer votre émission à RTL. Vos enfants ne sont pas agacés d'avoir toujours à vous partager avec votre passion pour le journalisme ?

On réussit quand même à prendre presque un mois ensemble. C'est plutôt bien. Le reste de l'été, Baptiste (11 ans) et Lætitia (8 ans) ont un système assez rigolo de Papa et Maman en alternance : moi la semaine et Thomas, le week-end. Mais c'est vrai que nous ne décrochons jamais de l'info, donc parfois il peut leur arriver de nous dire : « Faites un break les parents. »

➤ SUITE PAGE 10



EMANUELE SCORCELLETTI/GAMMA POUR TV MAGAZINE



EMANUELE SCORCELLETTI/GAMMA POUR TV MAGAZINE

« La différence avec les Sarkozy, c'est qu'avec Thomas, nous sommes sur le même plan hiérarchique »

➤ SUITE DE LA PAGE 8

Ils vous le disent souvent ?

Non, parce qu'on arrive à bien préserver nos moments d'intimité familiale et qu'on parvient très clairement à se débrancher quand on est loin. En France, c'est plus difficile. On jette toujours un œil sur les journaux, les JT.

C'est pour cette raison que, cet été, vous n'allez pas en Corse ?

C'est vrai que nous y allons très souvent. La mère de mon mari est corse, il a des attaches familiales là-bas. Pour moi, c'est l'un des plus beaux endroits de France où j'aime aller me ressourcer.

À la suite des problèmes de « paparazzades » d'il y a deux ans, vous prenez des précautions ?

Non, on ne va pas laisser ça empiéter sur notre vie, ni se priver d'aller sur des plages sympa. On n'entend pas devenir parano. Mais une certaine prudence s'impose.

Vous avez assisté au baptême de Jade Hallyday. Vous qui n'êtes pas *people*, comment est née votre amitié avec l'épouse de Johnny ?

Je l'ai rencontrée lors d'une interview, il y a six ans. C'est une belle complicité qui est née entre nous deux. J'ai tout de suite compris la souffrance de cette jeune femme, sa profondeur et sa véritable nature. C'est quelqu'un que j'aime beaucoup. Le jour du baptême, il s'est passé quelque chose d'exceptionnel. Je vous assure, ça me donne encore la chair de poule : du haut de ses 10 mois, Jade avait pleine conscience de ce qui lui arrivait, de tout l'amour qui l'entourait. Lætitia était rayonnante. Je n'ai pas du tout pensé au côté paillettes, on s'en fichait tous. Nous étions tous là pour fêter

un moment d'amitié et de bonheur.

Cela vous amuse aujourd'hui avec Claire Chazal de savoir qu'à chaque été on va déterrer votre duel ?

Je crois qu'on a vraiment dépassé le cap. Enfin dans les journaux en tout cas, puisque entre Claire et moi il n'y a jamais eu aucun problème. Moi je ressens surtout une hâte d'être à la rédaction parce que l'été est une période assez particulière, en équipe restreinte. Ces quatre semaines où on est à fond, moi j'adore. Tout comme j'adore le moment où je rends les clés, en espérant que tout s'est bien passé pour retourner à mes occupations, en l'occurrence *Sept à huit*, *Vis ma vie* et RTL.

Lors de vos premiers remplacements d'été, vous appeliez Thomas Hugues après chaque JT pour « débrief ». Vous continuez ?

Non, beaucoup moins ! (Rires.) On en parle régulièrement. Mais c'est vrai que lorsqu'il est en week-end, il a autre chose à faire que de regarder la télé, et quand je suis avec mes enfants en semaine, je ne le regarde pas forcément. Maintenant, nous avons toujours un regard critique sur le travail de l'autre et c'est très sain. Il faut toujours progresser.

Jean-Pierre Pernaut avait « coaché » Thomas Hugues pour ses premiers remplacements. Et vous ?

« Coaché » n'est pas le terme exact, mais avant d'arriver à l'antenne, généralement, on fait des numéros zéro. J'ai présenté quatre-cinq journaux à blanc où j'avais eu toutes les situations les plus catastrophiques possibles, comme le sujet qui ne part pas... Bref, tout ce qui n'arrive pas à TF1. (Rires.) J'ai écouté avec beaucoup d'attention les conseils de Robert Namias et de Patrick Poivre

d'Arvor. Patrick a été tout de suite présent lorsque je suis sortie de mon premier JT. Il m'a appelée pour me dire : « Bravo, continue. » D'un professionnel comme lui, je vous assure, c'était super.

Jusqu'à présent, vous avez réussi à faire de votre couple un plus dans votre carrière. Et si cette force se retournait contre vous, comme c'est le cas actuellement pour Nicolas Sarkozy ?

Nous y avons pensé avant de démarrer *Sept à huit*. Nous étions très conscients des avantages et des risques de cette médiatisation. C'est compliqué de travailler avec son mari. La différence avec les Sarkozys, c'est qu'avec Thomas, nous sommes sur le même plan hiérarchique. Ce n'est pas simple. Mais en même temps, nous sommes ravis de travailler ensemble. Pourvu que ça dure.

Vous êtes très engagée auprès de SOS Villages d'enfants*. Pourriez-vous faire La ferme pour les aider ?

Non. Je ne pourrais pas pour mille et une raisons, mais la première serait que cela me tiendrait éloignée de mes enfants.

Six mois après le tsunami, comment cette association a utilisé les dons ?

Les travaux pour la reconstruction des villages ont commencé en Indonésie, en Inde et au Sri Lanka. Nous avons également distribué des carnets d'épargne avec 200 € pour chaque famille et construit des centres sociaux pour accueillir les enfants en journée.

Vous faites de la télé, ça marche ; de la radio, ça marche. Qu'est-ce qui vous résiste ?

(Rires.) Je ne vois pas les choses comme ça, je suis très stoïque. Déjà, tout ce qui relève de la volonté ne me résiste pas.

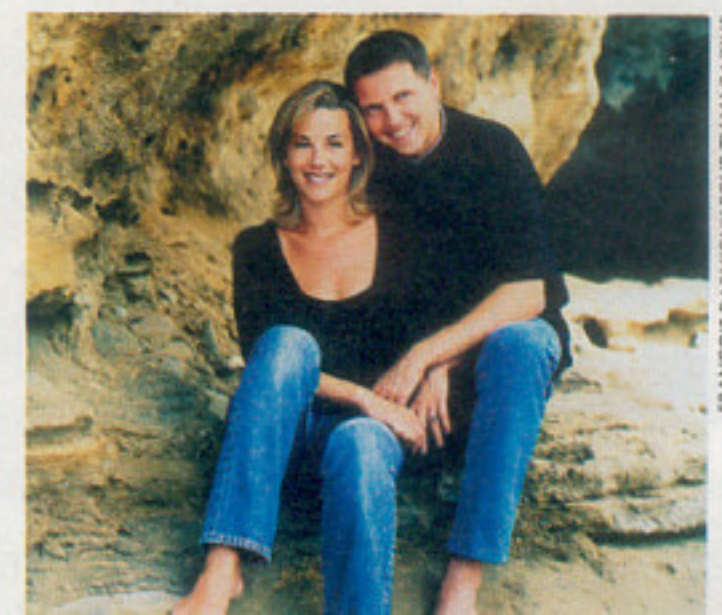
Peut-être le piano...

C'est vrai qu'une certaine sonate de Mendelssohn me résiste tout particulièrement en ce moment ! (Rires.)

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE RAÏO

*Pour les dons : SOS Villages d'enfants, 6 cité Monthiers, 75009 Paris ou www.sosve.org

Remerciements : maillot et paréo noir Eres collection été 2005, montre Breitling chrono Cockpit, maquillage Claudia Doszla.



FRANÇOIS DARHINY POUR TV MAGAZINE